



Bureau National
25 rue des tanneries
75013 PARIS



PARIS, le 04 avril 2018

Cher (e) s collègues,

Le 15 mars 2018, j'ai transmis la responsabilité de la direction du syndicat union des officiers à celui qui m'accompagne depuis le début de cette aventure, Laurent MASSONNEAU.

Cette transmission s'est réalisée alors que plusieurs étapes de notre développement s'étaient accomplies. Vous me permettrez d'en évoquer rapidement quelques-unes en rappelant quelques dates.

Novembre 2011, quelques officiers, conscients de l'impasse dans laquelle nous jettent les deux organisations majoritaires, bravent le danger et développent la section officiers au sein d'unité-sgp police, avec un projet novateur et ambitieux, construit autour du développement et du renforcement du corps de commandement alors que les deux autres appellent à l'extinction du corps par un corps unique.

Je dis bien « bravent », car à l'époque le dialogue social est tellement délité, qu'il était risqué pour sa carrière personnelle d'oser s'opposer aux deux syndicats majoritaires et je remercie encore sincèrement aujourd'hui ceux qui ont osé s'engager à mes côtés.

La seconde date importante c'est novembre 2012 avec la création de l'Union des Officiers, syndicat que j'ai voulu indépendant à plus d'un titre.

Janvier 2018, adhésion de l'union des officiers à la fédération FASMI.

Enfin le 15 mars 2018 avec la fusion de deux syndicats d'officiers qui s'unissent pour créer l'union des officiers UNSA. Fait notable, non seulement deux syndicats fusionnent alors que la tradition syndicale policière est davantage dans les guéguerres et les attaques personnelles, mais aussi, avec cette création, l'intérêt collectif prime sur les intérêts individuels car les deux secrétaires généraux en place se retirent pour laisser libre champ à une équipe renouvelée.

Ces étapes franchies nous permettent de nous présenter devant vous en décembre 2018, avec un bilan que j'estime extrêmement positif.

N'oublions jamais, qu'en 2013 après un règne immodéré des deux syndicats historiques, le constat est criant : nous étions le corps de catégorie A le moins bien rémunéré de la fonction publique (CF cour des comptes). Nous sommes toujours le corps dont les missions sont les moins bien définies et en moins de vingt années nous sommes passés de la situation d'un corps incontournable à celle d'un corps en danger.

C'est pourquoi, dès notre création, nous revendiquons une réforme interne du corps de commandement par la fusion des deux premiers grades afin de permettre la création d'un nouveau troisième grade puis ensuite d'un quatrième grade.

Souvenez-vous des qualificatifs divers et variés utilisés par les syndicats majoritaires pour qualifier notre projet : Irréalizable, idéaliste, démagogue, onéreux ... pour les plus correctes et d'autres que je me refuse à reproduire ici.

Mais voilà, en 2016 la fonction publique nous donne raison et c'est notre projet qui est repris par PPCR. Toutefois, la situation de notre corps est tellement mauvaise que la fonction publique et le budget nous proposent un rattrapage sur sept années alors que tous les autres corps de catégorie A pourront bénéficier de l'intégralité des mesures PPCR, trois années avant nous.

Evidemment, nous nous sommes opposés, battus, mais lorsque, comme les deux syndicats historiques, vous êtes co-responsables d'un tel bilan, les arguments sont pauvres et il vous est difficile de vous insurger. Alors vous signez un accord historique OUI mais a minima.

À la suite de cette signature, je reste toujours étonné et à la fois amusé par la communication de ces deux syndicats qui ont multiplié les annonces de victoire, oubliant telle Dory en quelques secondes les campagnes menées contre notre projet donc contre PPCR et les qualificatifs dont ils nous affublaient !

Pendant cher(e)s collègues, les défis à relever restent considérables.

Nous devons poursuivre notre réorganisation collective en deux étapes, d'abord par la clause de revoyure en 2019 puis par l'élaboration d'un projet post PPCR. A vous de décider du syndicat qui vous représentera. Vous devrez choisir entre celui qui a bien analysé le contexte, conçu les bonnes solutions et défendu le bon projet ou ceux qui présentent un bilan aussi catastrophique et se trompent de projet depuis plus de vingt années !

Mais l'urgent n'est plus là, la réalité désormais c'est qu'il faut absolument rénover la gestion paritaire du corps et traiter les officiers comme de vrais cadres de la fonction publique. Nous n'acceptons plus cette gestion opaque du corps caractérisée par ces petites phrases trop souvent entendues dans les services du genre : « Si tu n'es pas syndiqué tu ne seras pas promu », « si tu n'adhères pas chez moi tu n'obtiendras rien », « tu as tout intérêt à rester chez moi »...

Comme tous cadres A de la fonction publique l'officier de police doit pouvoir construire son avenir et sa carrière à la lumière d'informations fiables et pérennes, grâce à son professionnalisme et à son mérite. Les syndicats ne devant intervenir que comme des garde-fous.

C'est pour cette raison que l'Union des officiers UNSA vous propose, comme le préconise le PPCR, une carrière plane sur deux grades qui permettrait à tous les officiers de finir commandant de police. Mais aussi un mode de fonctionnement des CAP totalement rénové avec la constitution de listes pérennes qui s'imposeraient année après année, sauf cas particuliers.

OUI, là aussi nous sommes novateurs en proposant un syndicalisme force de proposition en lieu et place d'un syndicalisme alimentaire. Notre conviction est que notre action doit s'orienter vers un service au plus proche de chaque officier par un soutien direct dans tous les dossiers administratifs disciplinaires ou contentieux mais aussi dans un accompagnement social personnalisé, rénové et performant.

Chèr(e)s collègues, je sais que les policiers et plus particulièrement les officiers de police sont des ardents défenseurs de la justice et de l'équité. Je ne doute pas que le 6 décembre 2018 vous saurez rendre à l'union des officiers UNSA le mérite qui lui revient, vous osez braver les archaïsmes pour faire le pari de la compétence, de la technicité et de la modernité.

En ce qui me concerne je reste au plus près du combat des officiers en œuvrant désormais au sein de la fédération.

Très cordialement.

Hervé EMO